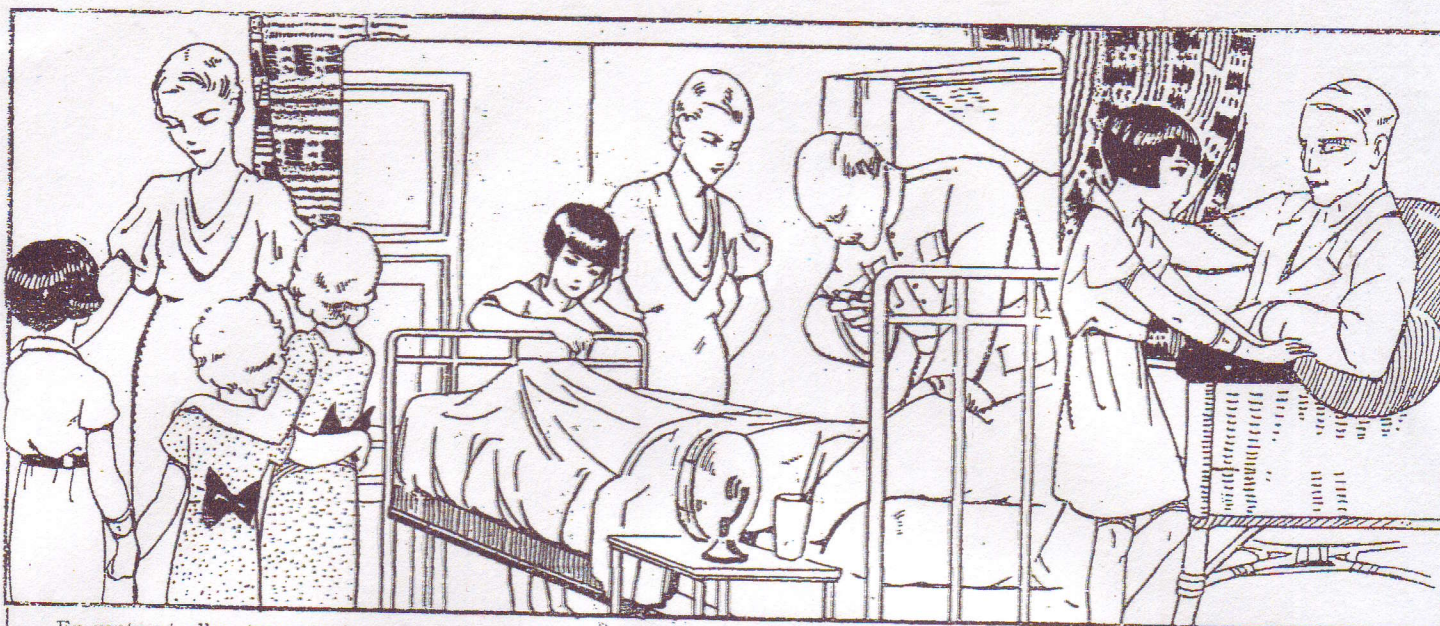




En rentrant elles trouvent la maison en émoi : Alain est malade; il a une insolation. « Ce n'est pas étonnant, s'écrie Annie, il est venu sans casque ! » Miette est consternée. « C'est grave, une insolation ? » demande-t-elle.

Oui c'est grave. Alain est en danger; pendant plusieurs jours, d'interminables jours durant lesquels Miette, auprès du malade, peut songer aux terribles conséquences de sa coquetterie et au dévouement de son aîné.

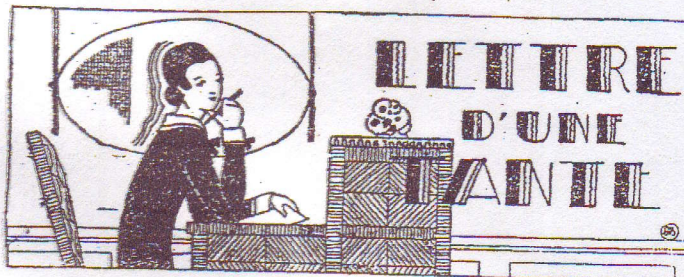
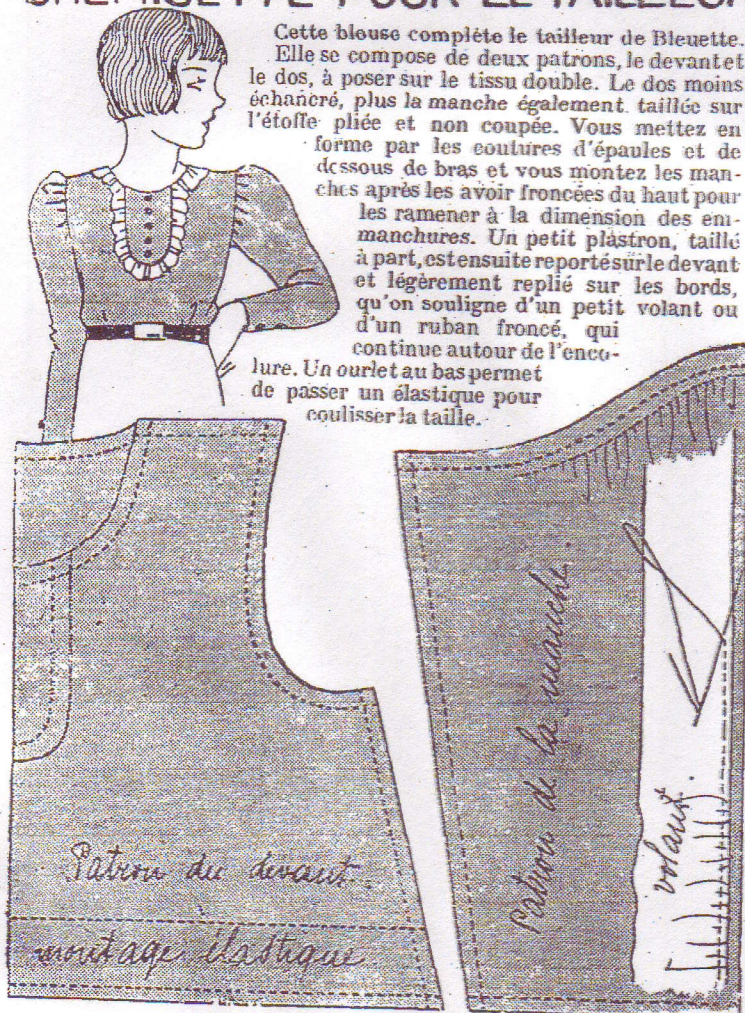
Et quand enfin Alain entre en convalescence, il n'a pas d'infirmière plus dévouée que Miette. La voilà devenue si docile et si douce que jamais il n'a plus la moindre observation à lui faire.

thebleudoor.com

NOUS HABILLONS BLEUETTE

CHEMISETTE POUR LE TAILLEUR

Cette blouse complète le tailleur de Bleuette. Elle se compose de deux patrons, le devant et le dos, à poser sur le tissu double. Le dos moins échaqué, plus la manche également taillée sur l'étoffe pliée et non coupée. Vous mettez en forme par les coutures d'épaules et de dessous de bras et vous montez les manches après les avoir froncées du haut pour les ramener à la dimension des emmanchures. Un petit plastron, taillé à part, est ensuite reporté sur le devant et légèrement replié sur les bords, qu'on souligne d'un petit volant ou d'un ruban froncé, qui continue autour de l'encolure. Un ourlet au bas permet de passer un élastique pour coulisser la taille.



LES CAPRICES DE MINOU

— Oh ! que j'aime le piano ! déclare Minou avec enthousiasme, le jour où, ayant bien joué sa sonatine, elle a reçu des félicitations de son professeur.

La grand'mère, qui est excellente musicienne, est enchantée de voir à sa petite-fille ces bonnes dispositions.

— Eh bien, Minou, demande-t-elle quelques jours plus tard, où en sommes-nous ? Que vas-tu me jouer de beau aujourd'hui ? Minou fait une grimace.

— Je n'aime plus le piano, dit-elle, c'est difficile et ennuyeux d'apprendre. J'aurais bien préféré le violon.

— C'est encore plus difficile, fait remarquer grand'mère.

— Oh ! ça ne fait rien, dit Minou, mais ce que je préfère à tout, c'est le dessin. Ça, au moins, c'est intéressant.

Grand'mère sourit et soupire en même temps.

C'est qu'elle connaît bien les caprices de Minou, qui aujourd'hui aime ceci et demain cela, se prend de belle tendresse pour Geneviève et ensuite la délaisse pour Germaine, préfère, à cette minute, la géographie à l'histoire, et la minute suivante aimera mieux l'histoire, à laquelle succédera la grammaire. La crème au chocolat a toutes ses gourmandises, mais pas pour longtemps : la crème au café lui succédera aussitôt. Et c'est ainsi pour tout.

Ses engouements sont prompts et brefs. Elle ne s'occupe pas, en matière d'amitié, des déceptions qu'elle peut ainsi donner. Ses professeurs sont découragés par son travail inégal et ses parents attristés par ce petit cœur inconstant.

Ne va-t-elle pas, quelque jour, leur préférer d'autres parents ?

Il faut prendre garde, Minou, et ne pas changer de sentiments comme un oiseau change de branche. Sans quoi vous n'apprendrez rien, vous n'aurez point d'amies, car aucune ne peut avoir confiance en vous, et vous ne serez point heureuse...

Mais ce qui est pire, c'est que vous rendrez tout le monde malheureux autour de vous !

TANTE MAD.